

Trésors sur parchemin enfin restaurés

Six livres enluminés vieux de cinq siècles ont été restaurés à Estavayer-le-Lac et à Vevey. Un concert et une exposition marquent le coup

Patrick Chuard

On les classe parmi les plus beaux antiphonaires de Suisse. Ces quatre énormes livres de chant liturgiques, remplis d'enluminures et de mélodies grégoriennes, qui ont été restaurés patiemment (*lire ci-contre*), font la fierté de la paroisse catholique d'Estavayer-le-Lac (FR). Deux autres volumes du même lot sont détenus au Musée historique de Vevey. Pour la première fois depuis 1530, les six trésors manuscrits seront exposés ensemble cette année.

Un événement pour les amoureux d'histoire et de patrimoine: «Ces livres ont une valeur inestimable, nous avons voulu célébrer ce moment avec quelque chose d'original», explique Thérèse Meyer, ancienne conseillère nationale d'Estavayer-le-Lac. Un *Stabat mater* a été commandé exprès pour l'occasion au compositeur fribourgeois Henri Baeriswyl. Il sera chanté ce dimanche à la collégiale du chef-lieu broyard. «J'ai



Francis de Vevey
Président de la paroisse d'Estavayer

pris des distances avec le grégorien pour faire quelque chose qui s'adresse au grand public, explique le compositeur. Mais je connais tous les chants que contiennent ces superbes antiphonaires. Ces livres figurent parmi les plus

beaux de Suisse, aussi merveilleux que ceux de Saint-Gall.»

En octobre, les six volumes seront exposés ensemble à Vevey. «Ce sera une manière un peu particulière pour nous de fêter la Réforme, sourit la conservatrice du musée, Françoise Lambert. Ces livres de liturgie catholique ont heureusement échappé à la destruction.» La restauration des volumes veveysans aura coûté quelque 90 000 francs, grâce à des fonds rassemblés par l'Associa-



Les antiphonaires - livres de chant manuscrits - de Vevey et d'Estavayer ont été créés dans les années 1480. Ils contiennent des enluminures uniques, imaginées par un artiste anonyme. DR

tion des amis du Vieux Vevey (*Vibiscum*). La cure de jouvence des volumes staviacois, propriété de la paroisse Saint-Laurent, aura coûté le double.

Un mystère demeure

Voir ces volumes enfin rassemblés pour une exposition était l'un des vœux les plus chers de Francis de Vevey, président de la paroisse d'Estavayer-le-Lac. Ce prof à la retraite, fasciné depuis des décennies par ces manuscrits, se pen-

che sur eux avec le même enthousiasme que Guillaume de Baskerville dans *Le nom de la rose*. «Les antiphonaires vont toujours par deux, explique-t-il doctement, car les chants des chanoines se répandaient dans un dialogue figurant le Christ et son Eglise.» Malgré les études qui leur ont été consacrées, les antiphonaires d'Estavayer et de Vevey gardent encore un mystère: «On sait que Berne, passée à la Réforme, a revendu ces livres le 22 novembre 1530 à un marchand savoyard. Mais le fait que quatre volumes aient été ensuite acquis par la paroisse d'Estavayer et deux par Vevey reste une énigme», explique Francis de Vevey - dont le nom de famille est une pure coïncidence dans cette histoire.

Exposition Les livres seront exposés du 4 octobre 2017 au 4 février 2018 au Musée historique de Vevey.

Création Le *Stabat mater* d'Henri Baeriswyl sera chanté dimanche 5 février à 17 h, à la collégiale Saint-Laurent d'Estavayer-le-Lac.

Manuscrits Entièrement numérisés, les six antiphonaires sont visibles sur le site: www.e-codices.ch.



Découvrez notre vidéo sur notre site:
parchemin.24heures.ch

3000 pages
rajeunies

● Les six antiphonaires (trois originaux et trois copies) ont été calligraphiés pour le Chapitre collégial de Saint-Vincent, dans la ville de Berne, peu après 1484. Les chants suivaient les périodes du temps liturgique alors en vigueur dans le diocèse de Lausanne. La décoration, composée surtout d'initiales enluminées, a été faite par un artiste itinérant dont le nom nous reste inconnu - le même qui avait réalisé le célèbre bréviaire de Jost von Silenen. Le restaurateur tessinois Andrea Giovannini a progressivement restauré les six volumes dès 1997, finissant par ceux de Vevey à la fin de 2015. Un travail patient consistant à effacer les taches, à refaire les coutures, à restaurer les vernis, à aplanir les feuillets. Ces 3000 pages de parchemins représentaient déjà un bien précieux au moment de leur création. «Aujourd'hui, comme ils sont uniques et irremplaçables, il serait très difficile de les estimer», explique Francis de Vevey. Les volumes d'Estavayer-le-Lac sont assurés pour un montant de plusieurs millions de francs. **P.C.**